

Zeitschrift: Bollettino della Società ticinese di scienze naturali
Herausgeber: Società ticinese di scienze naturali
Band: 2 (1905)
Heft: 1

Artikel: Hybride de *Squalius cavedanus* et *Alburnus alborella* du Lac de Lugano
Autor: Fatio, V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE E COMUNICAZIONI

HYBRIDE

de

Squalius cavedanus et **Alburnus alborella**

du Lac de Lugano

par V. FATIO.

(Avec une planche).

Vers le milieu de février dernier, Mr. A. Ghidini me remettait, dans l'alcool, un petit poisson capturé dans les eaux tessinoises, à Morcote, lac de Lugano, le 25 Janvier 1905, me priant de l'examiner, parceque, comme la personne qui le lui avait envoyé, il le trouvait bizarre, et qu'il supposait que ce pourrait être un bâtard, peut être de Cavedano et d'Alborella.

L'étude minutieuse que j'ai faite de ce poisson me semble confirmer pleinement l'hypothèse ci-dessus. (1)

La description qui suit et les nombreuses comparaisons auxquelles je me suis livré m'autorisent à voir dans cet intéressant specimen une forme bâtarde résultant du croisement des *Squalius cavedanus* et *Alburnus alborella*, forme assez voisine de la Hachette de Hollande que j'ai rangée sous le titre de *Squalio-alburnus cephalo-lucidus*, (2) soit un :

(1) Je ne pourrais pas en dire autant d'un autre petit poisson, de la même localité, qui m'a été soumis presque en même temps, avec la mention: peut-être bâtard de *Leuciscus aula* et de *Squalius Savignyi*. Ce second poisson présente tous les caractères de *Sq. Savignyi* et aucun de ceux de *Leuc. aula*.

(2) Faune des Vertébrés de la Suisse, Vol. IV, p. 452, 1882.

Squalio-alburnus cavedano-alborellus.

Olivâtre en dessus; blanc-argenté un peu jaunâtre sur les côtés et en dessous, avec nageoires pâles. Corps plutôt élancé; hauteur maximale légèrement moindre que la longueur latérale de la tête; épaisseur à peu près moitié de celle-ci. Bouche oblique. Oeil un peu moins large que l'espace préorbitaire. Nageoire dorsale naissant au dessus du tiers antérieur des ventrales et plus haute que longue. Anale légèrement plus longue que haute, à tranche faiblement convexe. Ligne ventrale un peu pincée, mais couverte d'écailles. Écailles un peu plus hautes que longues et rayonnées. Dentes pharyngiennes sur deux rangs: les grandes postérieures (6^e gauche except.) à couronne allongée, un peu crochues au bout et bien pectinées. Taille du sujet, mâle, 172 millimètres.

Dentes serrato-lacerantes: 2, 6-5, 3 pectinati.

Pinnae: D. 3[8, A. 3[12, V. 2[8, P. 1[15, C. 19 maj. radii.

Squamae: 47 $\frac{8 \frac{1}{2}}{3 \frac{1}{2}}$ radiatae.

Longueur totale.....	0, ^m 172,	environ (queue un peu détériorée).
Long, sans la caudale,	0, 146,	comptée jusqu' au milieu de la base de celle-ci.
Hauteur maximale	0, 034,	devant la dorsale.
Hauteur minimale	0, 014,	sur le pédicule caudal.
Épaisseur maximale	0, 018,	vers moitié des pectorales.
Tête, longueur lat.,	0, 036,	au bout du sous-opercule.
Oeil, diamètre	0, 0073.	
Espace préorbitaire	0, 0090.	
» interorbitaire	0, 0115.	
Dorsale, hauteur	0, 0215.	
» base ou longueur,	0, 0170.	
Anale, hauteur,	0, 017.	
» longueur,	0, 018.	
Ventrales, longueur,	0, 020.	
Pectorales, longueur,	0, 026.	
Caudale, longueur,	0, 031,	à peu près, aux rayons inf,

Corps oblong, relativement peu élevé et médiocrement épais, soit un peu comme chez *Alborella*; avec cela, assez régulièrement, mais très légèrement déclive et convexe de la dorsale au museau, un peu plus convexe ou arrondi du museau à l'anus; la ligne ventrale un peu pincée entre les nageoires ventrales, mais couverte d'écailles pliées, soit comme chez *Cavedanus* et le genre *Squalius*, alors que l'arête ventrale est généralement nue dans le genre *Alburnus*. La hauteur maximale un peu moindre que la longueur latérale de la tête et réduite de $\frac{4}{7}$ environ sur le pédicule caudal; l'épaisseur max. égale à $\frac{1}{2}$ de la longueur céphalique.

Tête mesurant $\frac{1}{4}$ de la longueur du poisson sans la caudale, avec bouche assez oblique ou retroussée, remontant aux $\frac{2}{3}$ de l'orbite environ, et menton un peu saillant, soit plutôt comme chez *Alborella*.

Œil moins large que l'espace préorbitaire, mesurant $\frac{1}{5}$ de la longueur céphalique latérale, soit rappelant bien plus le *Cavedanus* d'âge moyen que l'*Alborella*, chez laquelle l'œil mesure de $\frac{1}{3}$ de la tête, chez les jeunes, à $\frac{1}{4}$ chez les vieux.

Pharyngiens plutôt grêles, avec aile anguleuse. *Meule* ovale, assez large, avec profondes impressions dentaires et talon postérieur un peu plus fort que chez *Alborella*, bien moindre que chez *Cavedanus*.

Dents sur deux rangs, au nombre de 6 grandes postérieures et 2 petites antérieures sur le pharyngien gauche, et de 5 grandes plus 3 petites sur l'os droit. Les grandes dents avec couronne allongée, crochues au bout et bien pectinées, à part la 6^{me} gauche inférieure. Les deux petites dents antérieures, gauches, coniques et légèrement crochues; la plus haute un peu dentelée au sommet. Les trois petites du pharyngien droit de même hauteur, subconiques, peu crochues et pas dentelées. — La présence d'une 6^{me} grande dent inférieure, plus courte, conique, non pectinée et un peu séparée des autres, sur le pharyngien gauche d'un bâtard de deux genres « *Squalius* et *Alburnus* » qui d'ordi-

naire n'en portent que 5 grandes de chaque côté, doit être considérée comme accidentelle; quoique semblable exception se rencontre parfois chez différents Cyprinides, et que la 5^{me} inférieure soit souvent, comme la 6^{me} ici, simplement conique et plus ou moins isolée, chez les représentants du genre *Alburnus*. Cela peut s'expliquer, dans le cas, par des troubles résultant de l'hybridation qui amènent parfois des ruptures d'équilibre ou des défauts de symétrie. Il en est probablement de même, ou à peu près, pour la 3^{me} petite dent antérieure de l'os droit; cependant, j'ai remarqué déjà semblable petite dent additionnelle chez la Chevaine, si voisine du Cavedano, dans le genre *Squalius*.

Quoiqu'il en soit, il y a là des traces de mélanges des deux espèces en question, aussi bien dans les dimensions comparées des pharyngiens que dans la forme des grandes dents, à couronne allongée et fortement pectinées, comme chez *Alborella*, avec crochet terminal assez développé, comme chez *Cavedanus*.

Nageoire dorsale naissant au dessus du tiers antérieur des ventrales, à tranche assez déclive, quasi droite, d'une hauteur mesurant environ les $\frac{2}{3}$ de l'élévation maximale du corps et d'une longueur ou base égale à peu près aux $\frac{4}{5}$ de sa hauteur, avec trois rayons simples, étagés et réunis, plus 8 rayons divisés, soit rappelant également *Alborella* et *Cavedanus*.

Anale naissant un peu en avant du bout du dernier rayon dorsal, à tranche médiocrement déclive, faiblement convexe et légèrement plus longue que haute, avec trois rayons simples, étagés réunis, et 12 rayons divisés, soit tenant plutôt du *Cavedanus* pour la forme et les proportions, pendant qu'elle se rapproche davantage d'*Alborella* pour le nombre des rayons (3[8-10 chez le premier, 3[13-16, chez la seconde).

Pectorales et Ventrales moyennes. — *Caudale* assez échancrée, à lobes subacuminés, avec tranche légèrement convexe (autant qu'on peut en juger sur une nageoire en partie détériorée à l'extrémité, reconstituée dans la figure), soit rappelant plutôt le *Cavedanus*.

Écailles, pour la plupart un peu plus hautes que longues et présentant des rayons assez accusés, au nombre de 47 sur la ligne médiane, à courbe un peu concave, de $8\frac{1}{2}$ au dessus de celle-ci, jusqu' à la dorsale, et de $3\frac{1}{2}$ au dessous, jusqu' à la base des ventrales, soit de 8 sur 3, si l' on fait abstraction de l'écaille tubulée qui est partagée en deux moitiés par la dite ligne latérale, par conséquent en nombre moyen entre les deux espèces intéressées. Une écaille médiane couvrant à peu près $\frac{3}{4}$ de l'oeil, avec bord libre assez arrondi, bord fixe trilobé, et noeud un peu en arrière du milieu, aux $\frac{3}{5}$ environ, et tubule médiocrement large peu arqué, soit se rapprochant, par la forme et les proportions, plutôt de *Cavedanus*.

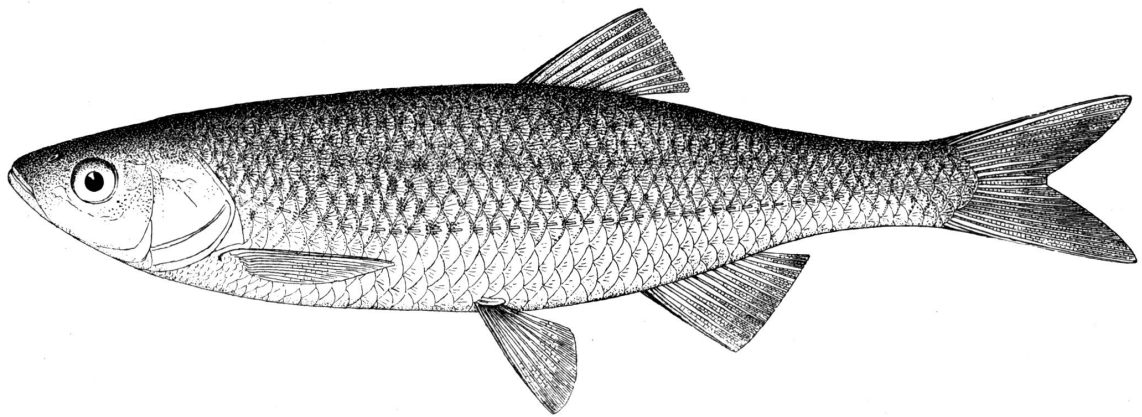
Coloration: Faces supérieures d'un olivâtre assez foncé; faces latérales et inférieures d'un blanc argenté légèrement jaunâtre, avec le tiers antérieur des côtés un peu sali de granulations pygmentaires noirâtres, rappelant en cela bien plus le *Cavedanus* que l'*Alborella* qui se retrouve plutôt dans la teinte pâle ou blanc-jaunâtre des nageoires, sans trace de rougeâtre; les dorsale, anale et pectorales, faiblement mâchurées de noirâtre.

Taille: Une longueur totale de 172 millimètres représente une taille d'adulte, même grande, pour l'*Alborella*, tandis qu' elle ne peut se trouver que chez des jeunes dans le *Cavedanus*. Il est intéressant, par conséquent, de constater que nous avons relevé plus haut certains rapports, ceux existant par exemple entre l'œil et l'espace préorbitaire ou entre les écailles moyennes et l'œil, qui donneraient un âge moyen, si ce n' est d'adulte, au poisson en question, mâle présentant déjà, quoiqu' en janvier, des testicules bien développés.

Si le facies et certains caractères de l'individu rappellent plutôt le *Squalius cavedanus*, la taille, par contre, avec quelques autres particularités, semble tenir surtout de l'*Alburnus alborella*. Peut-être est-ce cette dernière qui a fourni le mâle dans le croisement qui nous occupe. Les influences semblent toutefois, quant à leur importance, se balancer à peu près.

Maintenant, un bâtard comme celui-ci, à divers égards bien caractérisé, pourrait il faire souche, pour perpétuer les traits distinctifs obtenus du croisement; aurait il la chance de trouver une femelle hybride, comme lui, et semblable union serait elle féconde? A cette question, je répondrais oui, s'il ne s'agissait pas ici du produit d'un rapprochement fortuit entre représentants de genres très différents; l'exemple de divers Corégones serait là pour le démontrer. Même s'il arrivait à féconder des œufs d'*Alborella* ou de *Cavedanus*, sa descendance ne conserverait pas les caractères mixtes et la forme hybride retournerait rapidement au type. — Voilà pourquoi, à mon avis, semblables métis sont rares en liberté, sauf dans certaines conditions d'emprisonnement plus ou moins resserré et soutenu.





Squalio-alburnus cavedano-alborellus — FATIO. (*grand. nat.*)

Mercier ad nat. delin.

Soc. Atar. Genève.